

La photographie

essai pour un art indisciplinable

À l'ère où les médiums s'hybrident, où les disciplines se décloisonnent, où les supports se dématérialisent, il s'agit de penser la photographie entre les arts, les médiums et les savoirs. À l'heure où la photographie est à la fois un objet conceptuel, une image en vecteur, un espace viral, un lieu de migration, il s'agit de proposer une recherche en acte(s) où la théorie favorise un lieu relationnel capable de déterritorialiser les disciplines et de faire converser les pratiques. Au moment où s'épuisent les hiérarchies historicistes, les classements par genre, la photographie reste art de la représentation mais se révèle art non mimétique, art nodal, art parfois disruptif, bref, Figure à partir de laquelle de nouveaux modes de pensée se construisent, de nouveaux critères scientifiques s'inventent, de nouveaux champs de savoirs dialoguent. Aujourd'hui, cet ouvrage – où l'indisciplinarité s'est imposée comme schème de recherche – propose de penser En photographie des oeuvres déployant des gestes, des actes, mais aussi des matériologies et des plasticités dont la photographie est magnifiquement détentrice. Tel est l'enjeu de cet essai orchestré par une indisciplinarité, qui en appelle à tout un chacun qui s'intéresse à la photographie mais pas seulement.

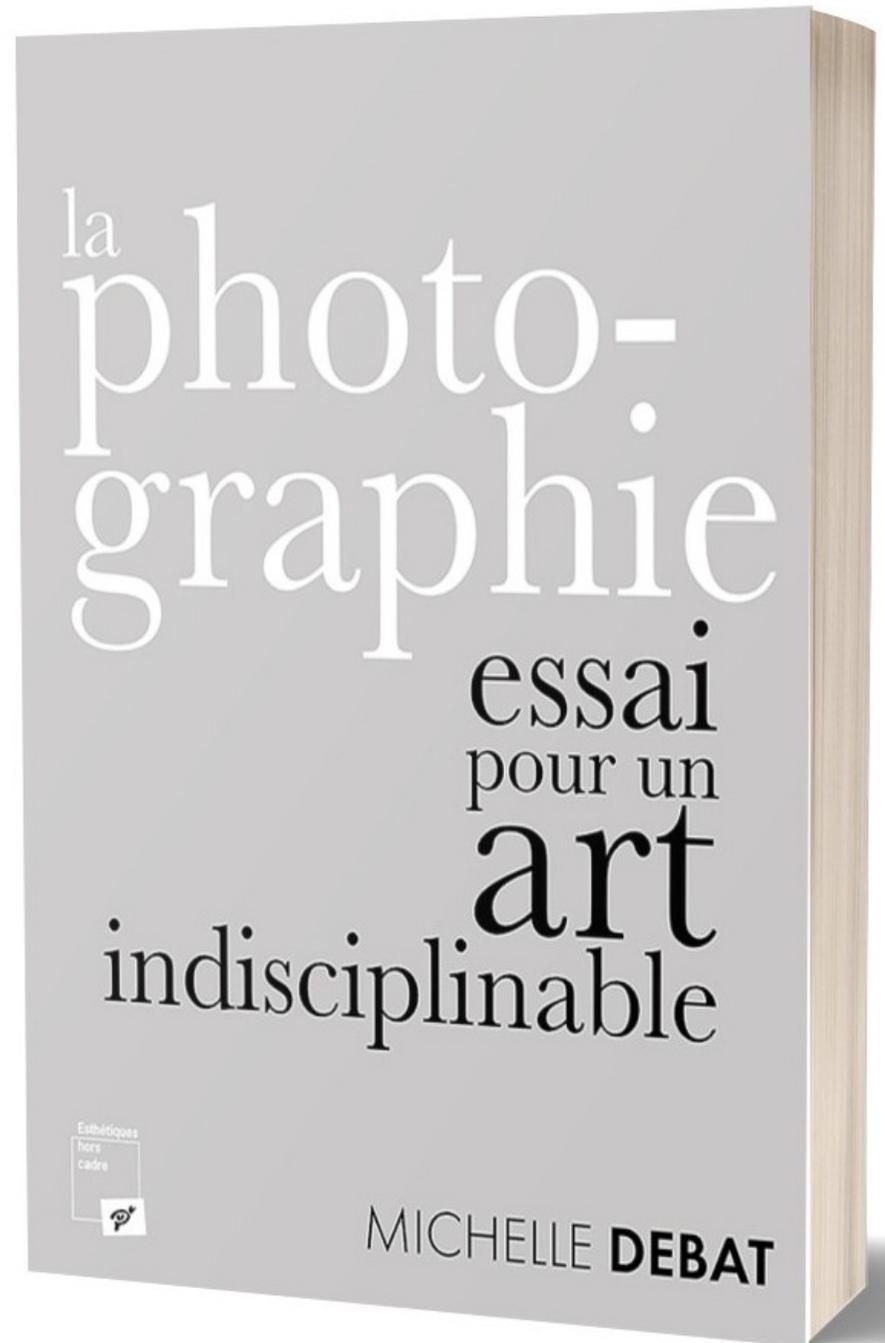
Michelle Debat est Professeur des universités en histoire et esthétique de la photographie et de l'art contemporain, critique d'art, membre de l'AICA-France.

sortie en librairie le 24 septembre 2020

également disponible sur le site de l'éditeur : www.puv-editions.fr



25 €
400 pages
Sortie le 24/09/2020
EAN : 9782379240898



1° PARTIE : LA PHOTOGRAPHIE : UN ART NON MIMÉTIQUE

La photographie, comme objet conceptuel

I - Photographie et représentation : une image sans modèle

I-1 - La déréalisation en photographie ou l'épiphanie du processus photographique

I-2 - L'impossible original et la déperdition du modèle

I-3 - L'oxymore photographique ou l'éloge de la désillusion

I-4- L'ambivalence comme ambiguïté de la perception

II- Photographie et matière : un espace d'engendrement

II-1- L'erreur, piège et privilège de l'invention : à propos de la photographie

II-2 - Une image en dommage ou la photographie comme allégorie de la destruction

II-3 - Parodies et Paradoxes

II-4 - Chroniques de l'opacité

III - Photographie et support en mutation(s) : une image migrante

III-1 - L'écran et l'image « en l'air »

III-2 - « Le sourire d'un chat » ou l'image rémanente

III-3- La photographie et le livre : une histoire de mixité(s)

III-4 - Etats d'œuvre(s): Photographie mise en espace- mise en espace de la photographie

III-5 -Le support en mutation : entre objet d'existence, portant d'image, objet quasi- animé

En guise de suite (s) : Qu'est-ce qui résiste quand on change de médium ?

2° PARTIE : LA PHOTOGRAPHIE : UN ART INDISCIPLINABLE

La photographie : objet vectoriel et image diagrammatique

I - La photographie : un art nodal

I-1 - Notions photographiques dans l'art contemporain

I-2 - Les pauses photographiques de Pascal Dusapin

I-3 - Henri Foucault : Mine de rien... « Il » n'est pas photographe, et pourtant !

I-4 - François Daireaux - Empreintes de l'air, moulages du temps, relevés de mémoire.

II - La photographie : un art disruptif

II-1- Abstraction et photographie - éloge du risque et goût de la résistance

II-2 - Faire c'est non pas dire mais c'est montrer à propos de Montage for Three (2009) de Daniel Linehan

II-3 -L'extension du photographiable contemporain comme nouveau pictorialisme numérique

II-4 -Réification du protocole dans le champ photographique : à propos des 14 Vérifiches (1970-72) d'Ugo Mulas et des Portraits homonymes (1997) d'Edouard Levé

III - La photographie : un art indisciplinable

III- 1 - Gibert Boyer- Le langage de l'art, pour une langue en migration

III- 2 - La photographie comme « lieu » du dansé dans Ballet (1945) d'Alexey Brodovitch

III- 3 - La photographie comme image vivante ou « les agir(s) » de quelques matérialités photographiques

III- 4 -La photographie : Entre glossolalie visuelle et « quasi - objet »